

# L'Extraordinaire tranquillité des choses

[Extrait, première partie, p. 9 à 12]

## I - UN RESTE DE FUMÉE

### LES VOIX DE LA RUE

*Si on pouvait voir l'horizon*

*Derrière les bâtiments*

*Il serait possible de dire*

*« Le soleil pointe déjà à l'horizon »*

*Ce matin, il fait beau*

*La lumière fait briller les façades*

*La ville s'éveille*

*La lumière fait briller le verre en mille morceaux*

*Mille morceaux de verre, un reste de fumée*

*Comme la fin d'un mauvais rêve*

*Le quartier s'agite*

*Un chien aboie on ne sait pas pourquoi*

*Raies dorées, traversées de fumée, premières pétarades des moteurs*

*Opel Vectra gris métallisé 3478 LH 93*

*Ce matin il fait beau*

*La ville s'éveille. Déjà*

*Le quartier s'agite*

*Etire ses artères engourdies par la nuit*

*Rue de la République, la ville sort de son lit*

*Gueule de bois, yeux cernés des mauvais jours*

*Regards blafards et haleine chaude*

*Ce matin il fait beau*

*La ville se jette dans la bouche du métro*

*Une constellation de figures géométriques complexes*

*La ville a des oreilles qui sifflent*

*Ce matin il fait beau*

*Difficile de ne pas y penser*

*Faire comme tous les jours. Faire du sport*

*Marcher, acheter, vendre, louer, marchander, appeler*

*Exister, aimer malgré tout, manger, se laver, boire, fumer, construire, démolir, analyser*

*Prévoir, balayer, apprendre, avaler, digérer*

*Marlboro - Marlboro - Malboro - Malboro*

*Le geste est moins précis*

*Difficile de ne pas y penser*

*Ce matin il fait beau*

*La ville a mal aux muscles, a les poumons qui brûlent*

*Eteindre l'incendie avec un seau d'eau*

*Cracher par terre pour faire crever les dernières braises*

*Des voix, des accents, la rue*

*Les trottoirs se tâchent de couleurs*

*Sous le bitume qui s'écorce*

*Qui s'écaille*

*Les pavés rayonnent en cercles concentriques  
Sous les pavés l'histoire, la légende, le passé, les ruines  
Golf Volkswagen gris métallisé 2704 PM 93  
Clio série Roland Garros gris métallisé 0406 MS 94  
Vieille Mercedes Benz gris métallisé 1711 SL 93  
Des voitures à l'arrêt, le moteur au ralenti, le feu au clignotant  
Radio Rap Harmonie et Drum n'bass dans les haut-parleurs  
Ça s'impatiente. Ça commence  
Ça commence à triturer le volant, à faire patiner les embrayages  
Ça roule des mécaniques, ça fait du bruit, ça commence  
Ça klaxonne  
Ça commence  
Ça commence à décharger, à livrer, à mettre le courrier dans la boîte aux lettres  
Ça commence à monter le rythme de la ville cardiaque  
A courir, à parler fort  
A courir plus vite que les autres  
A parler plus fort que les autres  
Pour se faire entendre  
Ça commence la friteuse qu'on met en marche  
Ça commence à sentir l'huile qui chauffe  
Ça commence à sentir la viande  
Ça grille quelque part  
Ça commence l'estomac qui gargouille, le bon casse dalle qui se prépare  
Ça commence l'envie du café de dix heures*

*Malboro - Malboro - Malboro*

*Des voix, des accents, la rue, ça pousse sur le trottoir, une poussette. Une femme avec une poussette  
Une petite fille pleurniche dans la poussette  
La femme lui tapote la tête machinalement, machinalement lui caresse un peu les cheveux, lui colle sans vraiment  
regarder la tétine, se trompe d'orifice, lui colle dans les narines, regarde la bouche bruyante de sa fille, fais un effort, essaye  
de la faire rire. Trop tard. C'est raté  
Un vieil homme voûté de sacs chargé comme un âne sort indemne ou presque du métro  
Un autre debout, casqué pour la moto, attend, des voitures passent*

*Un enfant court, on ne sait pas pourquoi*

LA MERE

Il est tard. Tu rentres tard.

LE PERE

Je sais.

LA MERE

Tu as mangé ?

LE PERE

Non.

LA MERE

Tu aurais dû prévenir.

LE PERE

Désolé.

PANNEAU LUMINEUX

GARDEZ VOTRE CALME

CONSERVEZ LIBRES LES DEGAGEMENTS

DES L'AUDITION DU SIGNAL D'ALARME  
FERMEZ LES PORTES ET FENETRES EN QUITTANT LES LIEUX  
DIRIGEZ VOUS DANS LE CALME VERS LA SORTIE  
NE REVENEZ PAS EN ARRIERE SANS Y AVOIR ETE INVITE  
DANS LA FUMEE BAISSER-VOUS  
L'AIR FRAIS EST PRES DU SOL  
GARDEZ VOTRE CALME  
CONSERVEZ LIBRES LES DEGAGEMENTS

---

[Extrait, deuxième partie, p. 18 à 20]

PIERRE

Les doigts, penser au doigts  
Ne pas oublier que c'est  
Par les doigts  
Que tout commence  
Ne pas oublier que ça assaille toujours  
Par ce qui se voit le moins  
Par le bout de ce qui fait peu de cas  
Par ce qui se néglige et  
Se salit le mieux  
Ne pas oublier de le dire

Bien se remémorer  
Le travail de sape dans les phalanges  
L'engourdissement progressif  
Comme lors d'une méchante pose  
Une mauvaise position

Ne pas oublier  
Que lorsque le revers de l'ongle est devenu noir  
Lorsque que la peau glacée semble cassante  
C'est du début d'une fin  
Qu'il s'agit, et  
Qu'il est déjà trop tard pour espérer  
Ne serait-ce qu'un jour redevenir  
Comme avant

Le corps est irrémédiable

LES VOIX DE LA RUE

*Ne pas oublier  
Le calme avant la tempête  
La ville a les jambes lourdes  
Le cul posé sur le rebord  
En équilibre précaire  
Sur le rebord de la fenêtre de la banque  
Le cul sur un carton qui protège de l'hiver  
Qui protège des pics  
Qui fait qu'on ne décortique pas la banque de son sang  
Tantôt sur une fesse. Tantôt sur l'autre  
Pour éviter les escarres*

*Un homme de pierre. Un bloc  
Un bloc de pierre de cinquante ans  
Peut être plus*